



## LE PÂTURAGE TOURNANT, UN CHOIX GAGNANT !

La volatilité des prix dans un contexte international incertain, nous oblige à mieux valoriser l'existant. L'utilisation intensive de l'herbe par la mise en place d'un découpage adapté permet de réaliser des économies tout en optimisant les croissances des animaux.

Depuis 15 ans, la chambre d'agriculture de la Corrèze, accompagne les éleveurs pour adapter au mieux leur système de production. Si l'on regarde dans le détail, les marges de progrès sont nombreuses et les éleveurs ne feraient pas marche arrière.

Sur plusieurs exploitations corréziennes spécialisées en bovin viande, le pâturage tournant a permis de réaliser de nombreuses économies.

Les éleveurs nous disent avoir noté :

- Un gain en nombre de jours de pâturage (1 mois de gagné dont 15 jours au printemps)
- Une diminution des besoins en stock hivernaux (1 mois en moyenne)
- Une offre soutenue d'herbe de qualité
- Une diminution des consommations d'aliment broutard
- Une croissance des veaux similaire
- Une meilleure répartition de la fertilisation par les bouses
- Une diminution des apports d'engrais
- Une diminution des refus et des fauches de nettoyage
- Une diminution des besoins de surface au pâturage
- Une docilité accrue des animaux
- Une sérénité retrouvée par la planification du pâturage

Si l'on chiffre les économies faites, le pâturage tournant peut rapidement devenir rentable. En 2022, le prix de l'engrais est multiplié par 2.5 à 3, la part de la fertilisation passe à 25.9€ et pour une prairie temporaire de 5 ans ayant une production de 4 tonnes de matière sèche en 1<sup>ère</sup> coupe, le coût de revient de la tonne augmente de 15.54€. A cela, il faut rajouter l'augmentation du prix de l'énergie qui relève d'environ 10€ ce prix à la tonne de matière sèche. Au total, la tonne de matière sèche revient à 137.34€ au lieu de 111.8€ en 2020.

Des économies réalisables :

Pour une exploitation, la mise en place du pâturage tournant peut permettre d'économiser beaucoup. Si l'on réduit les besoins de 1 mois d'affouragement, pour 50 UGB, l'économie sera de 50 x 13 kg x 30 jours = 19.5 tonnes ! Avec un prix de 137.34€ la tonne, l'économie approche 2680 euros.

L'offre d'herbe jeune et riche aux animaux diminue aussi les besoins en complémentation des broutards. Il est même recommandé, d'alloter en séparant les mâles des femelles. Les femelles, avec un pâturage à 3 jours de temps de présence par paddock, ont des croissances avoisinant les 1000 grammes de GMQ sans complémentation. Les mâles, toujours avec un pâturage à 3 jours, ont des consommations en aliment réduites : 120 kg pour des animaux de 320 kg de poids vif à la vente. Si l'on regarde la consommation moyenne chez des éleveurs ne pratiquant pas le pâturage tournant, la consommation d'aliment broutard approche les 500 kg par animal. L'économie est donc de 380 kg et avec un prix actuellement de 374 €/tonne cela représente 142€ par animal ! En fin d'année, le prix envisagé du même type d'aliment à 0.8UF et 25% de MAT passerait à 420€/tonne, soit une économie de 160€ par animal. Toujours pour une exploitation de 50 UGB, l'économie peut atteindre 40 (broutards vendus) x 160€ = 6400€.

En optimisant le pâturage, sur cet exemple (50 UGB), l'économie atteint facilement plus de 8000€. Il est donc possible et urgent dès à présent, de préparer un avenir plutôt incertain...

Nos services sont là pour vous aider, contacter nous !

**Contacts Chambre d'Agriculture Corrèze** : Stéphane MARTIGNAC - 07.61.94.53.46  
stephane.martignac@correze.chambragri.fr

